

Ils rentrent à l'internat : nouvelle chambre pour une nouvelle vie...

4-5 minutes

Les internes ont fait leur arrivée dans les dortoirs pour beaucoup ce mercredi 1er septembre, la veille de la rentrée. Le stress est palpable, surtout pour les nouveaux.



Noriane, en seconde, a découvert sa chambre au lycée Alexis de Tocqueville, accompagnée de sa maman. (©Jean-Paul BARBIER)

Par [Victor Fièvre](#) Publié le 2 Sep 21 à 7:10

Les nouveaux internes ont déposé leurs sacs sur leurs lits, mercredi 1er septembre 2021, comme **au dortoir du lycée Alexis-de-Tocqueville, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche)**.

Dans le hall, l'effervescence est palpable. Les secondes rentrent un soir avant le reste des internes, pour mieux s'adapter. Tous patientent, accompagnés de leurs parents et de leurs grosses valises.

Appréhension et grosses valises...

« Nous allons ouvrir l'internat ». Le top départ est donné par

Laurent Germain, l'un des quatre CPE de l'établissement. Baptiste, en seconde STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable), pousse **un soupir d'appréhension** en regardant ses parents. Le jeune garçon habite près de Périers, à une heure de route, et vient spécialement pour son option.

Devant le bâtiment de l'internat, les filles partent à droite et les garçons à gauche. Tous partent vers les chambres, toujours suivis des parents. « J'en peux plus, là ! », se plaint Noriane. La jeune fille blonde monte au quatrième étage avec **une valise sûrement plus lourde qu'elle**.

Pour sa première année, elle ne débarque pas totalement seule. Elle compte partager sa chambre avec sa cousine et amie. Ça tombe bien, elles ont trouvé une chambre avec trois lits. « C'est pas mal », remarquent les parents au sujet de la pièce aux murs beiges. Sur un lit, **une maman s'affaire déjà à enfiler le drap-housse du matelas**.

Trouver une chambre avec sa copine

Les chambres ne sont pas attribuées, seulement les dortoirs, alors certaines filles ont été moins chanceuses que Noriane. « On est embêtées parce qu'on aimerait être ensemble mais il n'y a plus de places pour deux », signalent Juliette et Maud à Mathilde, l'AED en charge de l'étage sur la partie fille et de ses 20 internes.

L'étudiante promet qu'elle va trouver une solution.

A peine le temps de répondre aux filles qu'une maman la questionne. « Vous fournissez les draps housses finalement ? »

On déstresse tout le monde, y compris les parents. C'est la première fois qu'ils quittent le cocon.

Cette année, le lycée Tocqueville accueille 180 internes, sur une capacité de 216. Tous les lits ne sont pas occupés côté filles, mais **l'établissement a dû refuser une dizaine de garçons, faute de place**. Certains viennent de loin, du Calvados pour Lilian, 14 ans. « Il voulait faire STI2D et garder son option italien », explique sa maman.

Une fois le discours du proviseur et d'un des CPE terminés, les nouveaux internes ont pu mieux apprivoiser leur nouveau lieu de vie, et leurs camarades de chambre. Rien de définitif, il leur reste

encore 15 jours pour changer de chambre. Il va falloir gérer les amitiés, sans oublier les cours. A 14 ans pour certains, une nouvelle vie commence.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre La Presse de la Manche dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.